

print

Les services secrets néerlandais ont espionné la presse dans le but d'influencer le contenu éditorial des articles

De [Valentin Vasilescu](#)

Global Research, août 30, 2014

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/les-services-secrets-neerlandais-ont-espionne-la-presse-dans-le-but-dinfluencer-le-contenu-editorial-des-articles/5398539>

A la suite du [crash](#) du vol MH 17 de la [Malaysia Airlines](#), une campagne minutieusement orchestrée au sein des médias atlantistes visant à incriminer la Russie, via les forces d'auto-défense du [Donbass](#), fut menée tambour battant, en dépit de toute logique et sans la moindre preuve. Valentin Vasilescu, ancien pilote de l'armée roumaine, connaissant donc tout le matériel [militaire](#) des forces en présence, a été l'un des premiers, sinon le premier sur Réseau International, à démonter le scénario rocambolesque des médias et à proposer un point de vue qui, à la lumière de ce que l'on sait maintenant, semble remporter l'adhésion.

<http://reseauinternational.net/vol-mh-17-abattu-avion-chasse-ukrainien/>

Mais, jouant sur l'ignorance de leurs lecteurs, les [journalistes](#) atlantistes n'en continuèrent pas moins à distiller leurs mensonges, comme ce fut le cas en Hollande qui avait perdu 189 de ses ressortissants dans l'[attentat](#). Valentin Vasilescu nous montre ici que cette attitude journalistique n'est pas due au hasard.

Avic

Le gouvernement néerlandais a reconnu publiquement que les services secrets néerlandais avaient espionné la presse de 2006 à 2007 dans le but d'influencer le contenu éditorial des articles. Nous voyons maintenant clairement que les services et les médias sont main dans la main.

Le Chroniqueur Max Hastings (Daily Mail) a traité Vladimir Poutine de « menteur et de brute » au sujet du vol MH 17 de la Malaysia Airlines. « Cet individu, même maintenant, ne reconnaît pas sa culpabilité », « il doit être enchaîné », avait-il écrit dans l'édition en ligne du journal britannique. Néanmoins, le champion de la cabale contre la Russie reste le journal De Telegraaf, le quotidien néerlandais le plus important. Dès le début, De Telegraaf a accusé sans aucune preuve le président Vladimir Poutine d'avoir tué 189 citoyens néerlandais, demandant instamment aux troupes néerlandaises de l'[OTAN](#) d'intervenir dans la région de [Donetsk](#) contre les forces d'auto-défense, tenues solidairement responsables avec Poutine pour l'attentat contre le vol MH-117.



De Telegraaf a sommé, en termes extrêmement durs, le Premier ministre Mark Rutte d'intervenir et de prendre des mesures contre la Russie. A travers ses articles quotidiens, le journal conseille au Premier Ministre du pays de faire pression sur les autres grandes puissances européennes pour qu'ils adoptent les sanctions les plus sévères contre la Russie. Le même journal a publié une photo d'une maison à Voorschoten dans l'ouest des Pays-Bas, celle de la fille du chef du Kremlin, mariée à un citoyen néerlandais, incitant ses lecteurs à aller lui demander des [comptes](#) au sujet de l'attentat du vol MH-17.

La dernière diversion lancée par De Telegraaf est que les forces d'auto-défense de Donetsk, qu'il appelle des terroristes comme le fait la junte à [Kiev](#), non seulement volent l'argent et les bijoux des passagers décédés, mais aussi les cartes de crédit, vidant leurs comptes. Comme si les codes PIN étaient inscrits sur les cartes et que les plaines de Donetsk étaient parsemées de guichets automatiques. Par ailleurs, le quotidien néerlandais De Telegraaf affirme, mettant sa main sur le feu, que les forces d'auto-défense ont volé des téléphones portables des victimes (fonctionnels après une chute de 10 000 m?) et répondent aux appels faits par leurs parents. Un

vrai délire ! Qu'a t-il dû se passer pour que les rédacteurs de ce journal semblent avoir été choisis, pour cette mission de dénigrement, parmi les plus endoctrinés de la planète entière?

Le gouvernement néerlandais a reconnu publiquement que les services secrets néerlandais – AIVD (Algemene Inlichtingen en Veiligheidsdienst) avaient espionné de 2006 à 2007, la plus importante agence de presse néerlandaise en utilisant les mots de passe de journalistes pour entrer dans des comptes personnels, le but étant d'influencer le contenu éditorial des articles. L'ingérence est apparue aux journalistes quand un porte-parole du gouvernement a démenti un article qui n'avait pas été publié, dans lequel il critiquait le travail d'un ministre néerlandais. Plus tard, deux journalistes de l'agence de presse ont été transférés à l'AIVD, où ils travaillent encore maintenant. Aux Pays-Bas comme en Roumanie, l'utilisation de milliers de journalistes comme couverture par les services est devenue une pratique courante .

En 2009, neuf agents de renseignement néerlandais AIVD (Algemene Inlichtingen en Veiligheidsdienst) ont défoncé la porte de la maison du journaliste Jolanda van de Graaf, du journal De Telegraaf, pour la fouiller de fond en comble. Lors de la perquisition, qui a duré 24 heures, l'ordinateur personnel du journaliste et des documents ont été saisis. Une commission d'enquête parlementaire a également constaté l'interception illégale de communications téléphoniques faites par van de Graaf et ses supérieurs de De Telegraaf: Jules Paradijs, Joost de Haas. L'enquête parlementaire était restée sans suite, parce que le journaliste avait écrit sur les problèmes de sécurité en Irak liés aux services de l'AIVD « mettant la sécurité nationale en grand danger. » Après cet épisode, personne ne devrait être surpris que le service de sécurité de la Hollande, une sorte de nouvelle NKVD dans le style, ait résolu le problème de la presse au pays des tulipes. Dans le sens que De Telegraaf semble être devenu un mégaphone d'AIVD.

Valentin Vasilescu

Traduction Avic – [Réseau International](#)

Copyright © 2014 Global Research